



La Boîte du Souffleur présente

TAILLEUR POUR DAMES

GEORGES FEYDEAU



RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Moulineaux est médecin, il est marié et il a découché ! Sa femme, Yvonne, s'en rend compte et lui demande des explications pour laver l'affront. Là dessus, Bassinet, un ami de Moulineaux, arrive pour lui demander un service et ferait un alibi parfait s'il n'était pas si maladroit. Qu'importe, il a un petit entresol, un ancien atelier de couture, qui ferait une excellente garçonnière, si la belle mère de Moulineaux ne le voulait pas également et si le mari de sa maîtresse ne venait pas lui aussi avec sa propre maîtresse ...

Emporté dans un tourbillon de quiproquos, de situations ubuesques, de femmes et de maris, tout ce petit monde va vivre les montagnes russes et un véritable enfer.



NOTE D'INTENTION

Avec ***Tailleur pour Dames***, Feydeau a écrit l'histoire d'un homme qui aime sa femme mais aussi celle des autres. L'histoire d'un couple qui explose, se tord, se distend et ne peut ni ne veut se séparer puisqu'ils s'aiment. Si pour Rabelais « le rire est le propre de l'homme », chez Feydeau la drôlerie n'est que pour le spectateur car les personnages, eux, vivent de véritables tragédies. C'est un rire jaune orchestré par un maître du dialogue et des situations.

Loin de tout référence à une époque particulière, nous proposons de mettre en lumière la lâcheté, la veulerie, la méchanceté, l'égoïsme et l'orgueil de l'Homme, sans lien avec le siècle de l'auteur car Feydeau a écrit une histoire intemporelle.

Dans ce sens, la scénographie est épurée et s'articule autour d'éléments modulables et légers. Le décor se compose de cinq portes mobiles facilitant les changements rapides d'espaces et d'ambiances et permettant ainsi une pleine exploitation de la lumière dans sa teinte et son intensité.

Comme pour les éléments de décor, nous suivons les indications de costumes données par Feydeau mais dans le même souci d'atemporalité. Les coupes des vêtements sont volontairement transformées et tordues et les couleurs suivent les caractères des différents personnages.

Les maquillages sont créés avec une base de blanc de clown et des traits marqués ce qui crée une distance et nous éloigne de tout réalisme et vraisemblance des âges et des sexes.





LES COMEDIENS

Aurélie Noblesse

Rôle d'Yvonne : « Où avez-vous passé la nuit ? »



Aurélie intègre à 19 ans l'Ecole Claude Mathieu où elle travaille différentes disciplines comme l'improvisation, le corps, la voix, le chant et l'interprétation autour des textes de Tchekhov, Racine, Novarina ou Claudel. Elle découvre la Commedia dell'arte avec la compagnie Le Théâtre du Hibou et se forme au théâtre de Guignol avec José Luis Gonzales. En 2008, elle joue différents petits rôles dans *Grand-peur et misère du troisième Reich* de Brecht avec Le Théâtre du Caillou. En 2009, elle interprète une maîtresse de cérémonie dans *Casimir et Caroline d'Odon Von Horvath* mis en scène par Alexandre Zloto. En 2011, elle joue la Comtesse dans *La surprise de l'amour* de Marivaux mis en scène par Aude Macé. Et en 2013, *Entrez et fermez la porte* écrit et mis en scène par Raphaële Billetdoux au Théâtre de l'Essaïon et au Festival d'Avignon. On peut la voir actuellement dans *La guerre des sexes* de Pascal Grégoire aux Feux de la Rampe.

Aude Pons

Rôle de Rosa : « Une fois lancée, j'ai pris le nom de Madame de Saint-Anigreuse. »

Rôle de Pomponnette : « Je n'aurais jamais cru qu'on me diminuerait tant que ça. »



Débutant le théâtre très jeune avec la Compagnie du Chewing, elle se forme ensuite à l'Ecole Claude Mathieu. Elle joue sous la direction de Jean Bellorini *Citoyen Podsékalnikov !* d'après *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, *Athalie* de Racine par Tonia Galievski et *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg par Gaëlle Hermant. En 2011 elle rencontre la compagnie Le Temps est incertain mais on joue quand même dirigée par Camille de La Guillonnière et Jessica Vedel avec qui elle joue *A Tout Ceux Qui* de Noëlle Renaude, *Le Théâtre Ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch et *La Cerisaie* de Tchekhov. Parallèlement elle travaille le chant avec différents pédagogues dont Thomas Bellorini avec lequel elle participe au spectacle chanté *Barbara*. Elle s'épanouit également dans le clown avec Mario Gonzalez, Anne Bourgeois et Clément Bernot et dans le masque avec Mario Gonzalez, le Théâtre du Hibou et Guy Freixe (Théâtre du Frêne).

Marie Lagrée

Rôle de Suzanne : « Vous savez que c'est la première fois que ça m'arrive. »



Marie débute sa formation au Cours Périmony et au Studio Pygmalion. Elle intègre la compagnie du Théâtre de la Mezzanine en 2008 et joue *Côte d'Azur* et *Les Tragédiennes de l'Amour* écrits et mis en scène par Denis Chabroulet. Ces créations seront jouées en France (Festival d'Avignon) et dans plusieurs festivals étrangers. Elle explore également l'univers de la musique avec *Une histoire de la Chanson Française* mis en scène par Bruno Barrier et la danse avec *Quelle direction prendre ?* de la chorégraphe Guiti Doroudi. Elle participe à plusieurs court-métrages dont *Nuits Blanches* récompensé au 48 Hour Film Project et *A la tête du client* en sélection officielle au Mobile Film Festival 2013. Elle est également auteur et metteur en scène de plusieurs comédies dans lesquelles elle se plaît à exploiter l'absurdité des situations et des personnages. Ses spectacles ont été joués à la Manufacture des Abbesses, au Théâtre Montmartre Galabru et au Théâtre Adyar.

Edouard Michelin

Rôle de Madame d'Aigreville: « Pour empêcher la discorde entre époux, il n'y a qu'une belle-mère ! »



Après des études de commerce et quelques années dans la publicité, Edouard entre à l'Ecole Claude Mathieu. Il y travaille différentes disciplines comme la voix, le corps, l'interprétation et le chant. Sorti fin 2009, il joue dans différents spectacles dont *Le mariage forcé* mis en scène par Jean Barlerin et Yilin Yang et *Les précieuses ridicules* (version rock) par Pénélope Lucbert au Théâtre du Lucernaire. Il joue également dans *La surprise de l'amour* de Marivaux mis en scène par Aude Macé, *L'amour au ban* de Massamba Diadhiou par Robert Marcy et *Fuente Ovejuna* de Lope de Vega par Anahita Gohari. Actuellement il participe à la 1^{ère} adaptation française de *Les clés de la cité de Lörrach* de l'auteur russe contemporain Nicolai Kolyada par Bérangère Delobelle mis en scène par Bérangère Delobelle.

Samuel Glaumé

Rôle d'Aubin : » Oh ! C'est que j'ai l'oeil moi, toute ma vie j'ai eu des intrigues avec des femmes mariées ; on ne m'en conte pas à moi, je les connais toutes ! »



Samuel suit le cursus de l'Ecole Claude Mathieu jusqu'en 2009. Il y explore différents répertoires du classique français et étranger aux auteurs contemporains comme Sarah Kane ou Valère Novarina. Il joue en parallèle différentes pièces comme *Enfant de la Terre*, spectacle pour enfants de Julien Avril mis en scène par Clémentine Niewdanski et Geoffroy Rondeau, *La Noce* de Brecht mis en scène par Camille de La Guillonni re ou encore *Citoyen Podsekalknikov* d'après *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman. Il est actuellement en tournée avec *Paroles Gelées* mis en scène par Jean Bellorini. Il a également participé à plusieurs courts métrages : *Je sors le couteau* de Raphaël Neira, *Propriété Privée* de Nicolas Wallyn et *Je dormirai chez vous* de Thibaut Barati pour le Mobile Film Festival. Après avoir animé différents ateliers et rencontres, Samuel Glaumé va signer sa première mise en scène avec *Tailleur pour Dames*.

Pierre Vos

Rôle de Moulineaux : « Quand je l'ai vue... Quand je l'ai vue... Qui ne venait pas, je suis parti furieux ! »



Pierre s'est formé à l'Ecole Claude Mathieu jusqu'en 2008 où il étudie la voix, le corps, l'interprétation, le clown et le masque. Il joue ensuite divers rôles dans *Alice au pays des merveilles* au Théâtre Essaïon (2009-2010) mis en scène par Annabelle Langronne et en 2010 le rôle du jeune homme dans *Variations sur la mort* de Jon Fosse au Théâtre de l'Opprimé mis en scène par Adrien Dupuis Hepner. En 2011 il intègre la troupe du TAF Théâtre accueillie en résidence par le Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes. Il y joue dans *Les légendes de la forêt viennoise* d'Horvath en 2012 et 2013 mis en scène par Alexandre Zloto. Parallèlement à son activité théâtrale, Pierre enseigne le théâtre aux petits, écrit et met en scène des visites th  atralis es en musée (Meaux, Chantilly, Fontainebleau), apparaît dans des courts métrages et prête sa voix en 2012 à divers personnages de la série "The League" (NRJ12).

Matthieu Kassimo

Rôle de Bassinet : « Décidément, il a un grain ; il faudra faire voir le docteur à un médecin. »



Matthieu se forme à l'Ecole Claude Mathieu. A sa sortie, il est engagé dans *Silence on rêve* à Genève mis en scène par Patrick Mohr. Il poursuit son travail avec lui dans *La Ronde* de Arthur Schnitzler dans laquelle il joue le rôle du Soldat. A son retour en France, il joue *Ivanov* et participe en tant que ténor à la *Norale de Choël* d'Antoine Deklerck. Il suit également les cours de Jack Waltzer de l'Actor's Studio. Sa rencontre avec le coach américain Bernard Hiller sera décisive dans son travail d'acteur puisqu'il poursuivra son travail avec lui à Londres. Après avoir participé à plusieurs courts-métrages, il joue dans le film de Christophe Turpin, *Sea, no sex and Sun* ainsi que dans *Crawl* réalisé par Hervé Lasgouttes. Il est actuellement à l'affiche dans *Les Colocs* à La Grande Comédie.

Rémi Dessenoix

Rôle d'Etienne : « Il ne faut pas me plaindre, madame est charmante ... et étant donné qu'il en fallait une, c'était bien la femme qui nous convenait ... à monsieur et à moi ! »

Rôle de Madame d'Herblay : « Je viens voir si vous êtes moins occupé pour ma jaquette. »



Rémi se forme au Conservatoire de Périgueux puis à l'Ecole Claude Mathieu. Il participe à une première pièce tirée du film *Il était une fois l'Amérique* au sein de l'école puis il joue dans le spectacle *Casimir et Caroline* mis en scène par Alexandre Zloto ainsi qu'à Genève dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler mis en scène par Patrick Mohr au Théâtre Spirale. Par la suite il suit la formation de GEIQ théâtre au CDR de Haute-Normandie où il travaille avec Pauline Bureau, Catherine Dewitt, Elisabeth Marocco, Marie-Hélène Garnier, Patrick Sandford, Claude Alice Peyrottes, Sophie Daull, Chris Cooper. Au sein de cette formation il joue dans *Arlequin poli par l'amour* de Thomas Jolly et dans *Rue de l'arrivée Rue du départ* mis en scène par Claude Alice Peyrottes.

Lionel Rondeau



Formé à l'Ecole d'Art et Techniques de l'Acteur Claude Mathieu, il étudie l'interprétation, le clown, le masque, le jeu en langue étrangère, la voix et le corps. Il complète sa formation par différentes techniques corporelles en particulier le Kinomichi. Travaillant des écritures classiques et contemporaines, il a joué notamment un roi dans *Le Pays de rien* de Nathalie Papin (mise en scène Clara Domingo), un soldat dans *L'Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinski (mise en scène de Mathilde Bost), un dandy flambeur et une nounou anglaise dans *Un Fil à la patte* de Feydeau, un jeune marquis dans *George Dandin* de Molière, un jeune Serbe dans *Le Diable en partage* de Melquiot (mise en scène de Lise Quet), cinq personnages dans *Je hais les routes départementales*, spectacle de sketches de Jean Yanne (mise en scène Maxime Mallet) et un enfant dans *Un Grenier en automne* de Julien Avril (mise en scène par l'auteur).

Elsa Briongos-Renaud



Après un baccalauréat théâtre au LISA (lycée de l'image et du son d'Angoulême), Elsa vient à Paris pour continuer sa formation. Elle entre à l'Ecole Claude Mathieu où elle travaille avec différents professeurs, textes, univers, disciplines notamment le masque, le clown, la voix et l'interprétation. Avec Alexandre Rabinel elle crée la Compagnie Les heures barbares et joue dans plusieurs de ses pièces et courts métrages comme *Camarades Maudits* ou *Les mendiants*. En 2011 elle décide de se former au maquillage et à la coiffure artistique au Conservatoire du Maquillage à Paris. Elle travaille pour la comédie musicale *Adam et Eve, la seconde chance* de Pascal Obispo en tant que coiffeuse. En parallèle elle continue de se former à différentes disciplines théâtrales. En 2012, elle rencontre le Théâtre du Hibou avec lequel elle travaille le masque de commedia et le clown.

LE PROJET ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE LA BOITE DU SOUFFLEUR

Hugo Sablic et Jean Barlerin ont fondé la compagnie La Boîte du Souffleur en 2008 à leur sortie de l'Ecole Claude Mathieu.

Créée avec d'autres comédiens et metteurs en scène, la structure repose sur des valeurs et des envies communes. Le théâtre est pour tous ces artistes un lieu de partage et de recherche créative.

La force de la compagnie La Boîte du Souffleur est de travailler la pluralité des genres : des auteurs contemporains, des écritures originales, des vaudevilles musicaux ou des spectacles jeune public. Elle met ainsi en valeur les diverses qualités de ses comédiens et enrichit sa palette de compétences.

Pour cette troupe de comédiens, le théâtre doit pouvoir s'inviter partout, hors des murs habituels que constituent les salles de spectacle. Ainsi la compagnie investit des sites naturels et patrimoniaux, des musées ou encore des espaces publics. Tous se transforment en un terrain de jeu insolite et porteur, pour les comédiens comme pour les spectateurs.

Par ailleurs, les productions de la compagnie intègrent en permanence une dimension musicale importante. Créations originales, chansons au cœur du spectacle, les artistes intègrent aussi la musique comme support dans le processus de création artistique en la liant au travail du corps et du texte.

La Boîte du Souffleur axe son travail sur un théâtre exigeant et ambitieux, accessible à tous et ouvert sur la société.

L'ACTIVITE DE LA COMPAGNIE LA BOITE DU SOUFFLEUR

Entrez et fermez la porte ! Texte et mise en scène de Marie (Raphaële) Billetdoux à L'Essaïon Théâtre et au Festival Off d'Avignon - Création 2013

Les clés de la cité de Lörrach de Nicolăi Koliada – Mise en scène de Barbara Gauvain – Création 2012/2013

Il est nez ! de Pierre Vos – Mise en scène de Chrystèle Lequiller – Création 2012

Vous disiez ? Montage de 4 pièces de Jean Tardieu - Mise en scène d'Amandine Calsat – Création 2013

Le Misanthrope et l'Auvergnat d'Eugène Labiche – Mise en scène de Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller – Création 2009

Le Magicien d'Oz – Adaptation et mise en scène d'Hugo Sablic – Création Théâtre Jeune Public 2009

Graine d'Escampette – Ecriture et mise en scène de Lucie Leroy – Théâtre Jeune Public 2009

Tailleur pour Dames

de Georges Feydeau

Création et Mise en Scène : Samuel Glaumé et Marie Lagrée

Avec :

**Aurélie Noblesse, Aude Pons, Marie Lagrée, Edouard Michelon,
Samuel Glaumé, Pierre Vos, Rémi Dessenoix, Matthieu Kassimo,
Lionel Rondeau, Elsa Briongos-Renaud**

Création Décor : Démis Boussu

Création Lumière : Julie Duquenoÿ

Création Costumes : Studio Mode

Création Maquillage : Elsa Briongos-Renaud



CONTACT

tailleurpourdamesfeydeau@gmail.com

<http://www.facebook.com/pages/Tailleur-pour-dames/394264710671106?ref=hl>

Metteurs en scène :

Marie Lagrée

06 65 51 69 90

lagree.marie@gmail.com

<http://www.marielagree.com>

Samuel Glaumé

06 03 23 14 26

samuel.glaume@gmail.com

<http://www.samuelglaume.com>

Chargé de diffusion

Monique Bricier

theatre.entouslieux@free.fr

07 81 34 95 19

Compagnie La Boîte du Souffleur

Chez ACIDU

34 rue Gaston Lauriau

93 100 MONTREUIL

01 48 03 00 65

www.laboitedusouffleur.fr

Siret : 509 729 141 00010

Licence n°2 – 1053928

REVUE DE PRESSE



« Rien en effet de stéréotypé dans ce vaudeville. Le décor est épuré. Un changement de lumière suffit ainsi à signifier qu'on se trouve dans un autre lieu. Des portes permettent simplement aux personnages de surgir, se dissimuler ou s'évanouir en un clin d'œil. On serait même tenté de penser que l'équipe s'est amusée du jeu de portes qui claquent propre au vaudeville, et l'a stylisé. Même chose pour les costumes. De fait, les couleurs vives, les coupes excessives interdisent le naturalisme plat. Elles apparentent plutôt les personnages à des marionnettes qui bondissent de leur boîte. [...] Et le choix désopilant du travestissement ajoute à l'ambiance délibérément artificielle et farfelue. [...] C'est l'ensemble des comédiens, enfarinés comme des clowns ou des personnages de commedia dell'arte qui nous embarque dans un monde de fantaisie. Tous portent une proposition ludique et satirique » **Laura Plas – Les Trois Coups.com / Le Monde.fr / France Culture.fr**



« Le spectacle est plaisant et le choix du fond de teint blanc suggère une volonté d'effacement du comédien au profit du personnage. Grâce au maquillage, le corps et les gestes se rendent plus visibles au public. Le décor [...] met en valeur la mobilité des acteurs, multipliant les possibilités d'emploi de procédés comiques. Les innombrables quiproquos, coups de théâtre et le comique de situation sont les éléments les mieux exploités. [...] La mise en scène modernise les blagues et les jeux de mots créant un décalage comique. » **Beatriz Nino - La Coulisse.com**



« Tambour battant, l'intrigue se déroule, invraisemblablement réjouissante, et les acteurs débitent avec un abattage remarquable, et une diction qui ne l'est pas moins, des répliques qui font mouche. [...] Les femmes, qui généralement sont assez maltraitées chez Feydeau, sont ici campées avec assurance. [...] On rit beaucoup, et sans retenue, à ce « Tailleur pour dames » : les portes claquent, et aucune ne tombe, les acteurs courent, et aucun ne se trompe ; tempo parfait, mécanique infernale, on ne peut que saluer le travail de la jeune troupe. » **Corinne François-Denève – Rue du Théâtre.com**